

Ce n'est pas autrement que, sur la figure 144, 1, par exemple, le prince Viçvantara donne au brahmane son éléphant.

Dans le scénario habituel, la cérémonie est précédée d'une invitation en règle, et c'est à la fin de la petite conférence édifiante qui suivait le repas que le fidèle laïque, dans un élan de ferveur, exaltait son mérite jusqu'à faire « le plus beau des dons ». Nous verrons tout à l'heure des représentations de ces donations post-dinatoires (fig. 244-245). Le cas d'Anâthapiṇḍada est différent : on nous dit qu'il a invité d'avance le Buddha à venir prendre possession d'une place tenue prête à son intention. Aussi, au moment



FIG. 239. — LA DONATION DU JÊTAVANA (?).

Collection des Guides, à Mardân. Hauteur : 0 m. 18.

D'après une fotogr. de M. A.-E. CADDY, au Musée de Calcutta.

où le Bienheureux, suivi de ses moines mendiants, s'approche de Çrāvastî, « le grand marchand vêtu de neuf, en compagnie de cinq cents marchands vêtus de neuf, sort à sa rencontre ». Il lui fait faire dans le Jêtavana le tour du propriétaire, puis, sans transition, il s'enquiert des formalités de la donation comme d'une chose dès longtemps convenue; et c'est alors que, suivant les instructions du Maître, « il prit un vase d'or et, ayant fait tomber de l'eau sur la main du Puissant, il fit la donation en disant : « Ce monastère du « bois de Jêta, à la communauté des quatre points cardinaux, tant « présente qu'à venir, le Buddha en tête, je le donne...<sup>(1)</sup> ». Dans

<sup>(2)</sup> *Nidâna-kathâ*, éd., p. 93, ou trad., p. 131.